

L'ApAJ écrite

Dessin réalisé à l'atelier peinture

Edito

Le mot d'une membre du comité de l'ApAJ

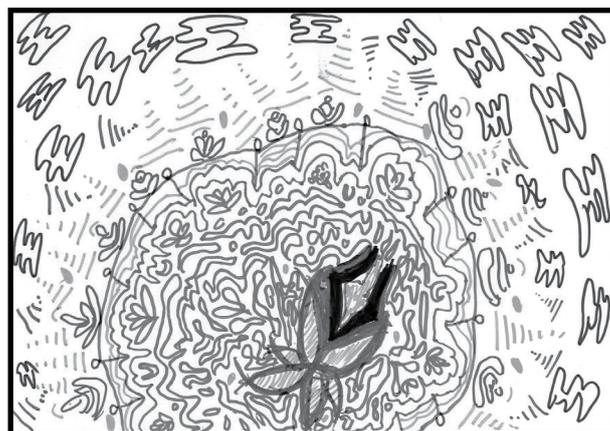
Pour ce nouvel édito de l'ApAJ écrite, j'ai envie de partager avec vous le souvenir d'un spectacle de danse auquel j'ai assisté récemment.

La danseuse se présente en boxeuse. Non que la scène soit vraiment un ring même si un punching-ball trône à l'arrière de l'espace scénique et que deux batteries sont posées de chaque côté de celui-ci. Une étrange odeur avec fumée imprègne la pièce. Capuche vissée sur la tête, enroulée dans sa robe de boxeuse, elle nous fait des signes comme une invitation à se préparer, à être présent au futur combat.

Lumières qui clignent, puis noir complet. Sursaut lorsque les percussions rentrent en action féroce et déjà dans un rythme effréné. Elle commence son rodéo de combat juste devant nous, sur le devant de la scène. Elle ne nous lâchera pas une seconde, martelant sa gestuelle exubérante, sans cesse nous regardant. Ses jambes ancrées à la terre marquent un tempo endiablé et toujours le même en mode roulement du bassin avec un boa autour de la taille. Par contraste, le haut de son corps, ses mains et son visage sont extrêmement mobiles et expressifs. Sans cesse grimaçant avec une bouche immense son visage se transforme nous laissant y lire des émotions tel un paysage mouvant et ses yeux

Sommaire

Science astrale Phénomènes naturels	2 / 3	
Témoignage - Souvenir Jeu en ligne	4 / 5	
Témoignage Expérience de vie	6 / 7	
Témoignage	8 / 9	
Bande dessinée - Témoignage Brèves	10 / 11	
Brèves - Coup de gueule	12 / 13	
7e art Sport aquatique	14 / 15	
Événement	16	



Dessin spontané effectué lors d'une matinée libre

exorbités nous fixent.

Furie, elle incarne tour à tour dans sa danse expressive de multiples facettes de la condition humaine et de la femme en particulier. En narrant ses facettes identitaires, elle reste en lien avec nous. Son combat se joue avec nous, spectatrices, spectateurs hypnotisés par cette transe habile et orchestrée par le rythme des percussionnistes. C'est percutant et percussif, tel un double uppercut que l'on reçoit en plein ventre ou en pleine conscience. Toutes les transformations du corps sont présentes, un corps animal, un corps hors norme, hors forme qui se métamorphose sans cesse et qui sort des schémas de la bienséance policée. Le corps se fait ainsi l'expression en opposition aux conditionnements et à nos emprisonnements. La danseuse nous choque par sa cathartique libération où le corps danse dans sa constante transformation. Une des phrases de la présentation de ce spectacle est : «Comment devenir autre sans cesse tout en restant soi-même?».

J'espère que ce nouveau journal de l'ApAj qui est entre nos mains, nous bouscule, nous percute, nous donne l'élan de nous questionner, de faire un pas de côté et de...devenir autre! Les jeunes adultes nous livrent ici leurs intérêts, partagent leurs expériences, une partie de leur monde avec authenticité et ardeur.

Bonne lecture haletante !

Sylvie Monnerat, coprésidente de l'ApAJ

Science astrale

Céline

L'astrologie

L'astrologie est une science spirituelle basée sur les constellations visibles depuis la Terre. Chaque constellation, quand elle est «alignée» au soleil, influencerait toutes les personnes nées à cette même période, et cela pour le restant de leur vie. Si vous êtes né le 11 janvier, c'est la constellation du capricorne qui se trouvait alignée au soleil et c'est donc, par défaut votre signe astrologique solaire. Il y a cependant beaucoup d'autres planètes qui in-

fluencent votre personne, de la même manière que pour le soleil : mettons qu'à votre naissance, dans le ciel, la constellation du poisson était alignée à la planète Vénus : vous aurez donc Vénus en Poisson (signe vénusien). Mais que signifie avoir un «Vénus en Poisson» ? «Soleil en Vierge ?» Chaque planète représente un domaine de notre vie, un aspect de notre personne. Ainsi, le soleil représente l'égo et le rôle dans la vie, la lune représente les émotions, l'affect et l'imagination, Vénus représente l'amour et l'esthétique, Mars : la colère et l'initiative, Jupiter : la philosophie de vie et la sociabilité, Mercure : la communication et l'intellect, Saturne : la discipline et les responsabilités, etc...

De cette manière, les planètes peuvent en dire long sur qui vous êtes et votre façon d'aborder la vie. C'est pareil pour les signes astrologiques qui ont des traits de «personnalité» bien singuliers. Donc, par exemple, un Vénus en poisson indique qu'en amour, vous êtes très romantique et passionné et que vous donnez souvent beaucoup de votre personne. Avec vous, c'est tout ou rien. Vous aimez être connecté émotionnellement et/ou spirituellement à votre moitié.

Tout ceci fait partie du thème astral, que l'on peut calculer facilement sur internet.

L'astrologie reste une science bien plus complexe, avec bien plus de particularités qu'on ne le pense...

Même sans y croire entièrement, je trouve cette science fascinante et amusante.



Phénomènes naturels

Alexandre

Les tremblements de terre

Pour cet article, je vais vous parler des tremblements de terre, un thème qui m'intéresse.

Depuis toujours, la terre tremble régulièrement quelque part sur le globe, sur une échelle de 1 à 10, appelée l'échelle de Richter.

Parmi les différentes grandes zones sismiques, c'est-à-dire des régions très touchées par les séismes, figurent le Japon, une partie du Moyen Orient et du sud de l'Europe, une partie de la Chine, le Chili et la Californie.

L'échelle de Richter est logarithmique. A chaque degré supérieur, la force est multipliée par 10, apportant ainsi des différences de puissance énormes entre 2 degrés sur l'échelle. Un séisme de magnitude 6 est déjà bien fort. Néanmoins, il l'est 1000 fois moins qu'un tremblement de terre à 9. Personne ne peut se rendre compte de la puissance extraordinaire d'un séisme de magnitude 9 tellement c'est colossal, et pire encore...

Un moyen très efficace de sauver de nombreuses vies lors d'un séisme, est de construire les bâtiments par des normes parasismiques très strictes, afin de les rendre antisismiques. Ainsi, les fondations sont souples et ne se cassent en principe pas. Un tremblement de terre de magnitude 9 est d'une puissance si extraordinaire qu'il peut sans doute tuer des dizaines de milliers de personnes, même avec des bâtiments antisismiques.

Lorsque le séisme est d'une magnitude supérieure à 5, il vaut mieux sortir de chez soi et se placer sur des zones sûres, car on ne peut pas savoir si ce sont les prémices d'un gros ou pas. Moi-même, j'ai vécu en famille, avec ma mère enceinte, un séisme en Grèce de magnitude 6,4 au milieu de la

nuit lorsque j'avais 6 ans. Nous étions sortis pour se placer sur la plage. Ensuite, nous sommes restés dehors quasi toute la journée et la nuit d'après, nous avons dormi sous la maison, mais à côté de la porte d'entrée qui est restée ouverte toute la nuit afin d'éviter qu'elle se coince au cas où un séisme encore plus fort se manifesterait, ce qui n'est heureusement pas arrivé.

Le tremblement de terre en Indonésie du 26 décembre 2004, ayant provoqué le tsunami extrêmement meurtrier, était le deuxième plus fort que l'on n'ait jamais vécu depuis le début du XXe siècle, avec une magnitude de 9,4. Le plus fort de tous s'était produit au Chili le 22 mai 1960, à 9,5 sur l'échelle de Richter. Le séisme au Japon du 11 mars 2011, de magnitude 9,1, est sans doute celui qui a provoqué la catastrophe nucléaire de Fukushima. Il faut savoir que ce n'est pas le tremblement de terre qui l'a déclenché, mais le tsunami qui en a découlé.

La Suisse est nettement moins à risque pour les séismes que la Grèce par exemple mais elle l'est quand même en partie. Les régions les plus à risque du pays sont sans doute le Valais, les Grisons et Bâle. Au cours du dernier millénaire, c'est le tremblement de terre de Bâle du 18 octobre 1356 qui a été le plus puissant et le plus dévastateur dans le pays, à 6,6 sur l'échelle de Richter. Au XXe siècle, le séisme le plus important en Suisse était celui du 25 janvier 1946 de Sierre, de magnitude 5,8.



A bientôt !!



Je suis arrivée à l'ApAJ en Avril 2012 et j'ai tout de suite apprécié les activités et les gens de l'ApAJ les éducateurs comme les jeunes.

J'ai connu Judith, une ancienne éducatrice partie à la retraite en 2017. Elle m'aidait tout le temps pour mettre ma chaise roulante dans sa voiture quand on allait en sortie le jeudi après midi. Pendant les sorties, je me souviens que tout le temps on m'aidait à pousser la chaise, j'ai aimé qu'il y ait du monde qui me donne un coup de main.

J'ai connu aussi Dina qui est partie subitement en 2018. C'est dommage, elle était tout le temps présente pour moi. J'ai aussi connu Jacques, l'ancien patron, car il est parti à la retraite en 2019, après une belle fête de départ. Fred, quand à lui est parti inopinément en septembre 2021 et nous avons été informé officiellement de son départ en mars 2022. Philippe a été mon référent et ça a été toujours bien de parler avec lui pendant 11 ans. Il y a des nouveaux éducateurs même si j'ai fait les ateliers avec Mireille dès mon arrivée. J'ai aussi fait des bons gâteaux avec Eve-Marie. Le dernier éducateur arrivé est Martin et il est sympa.

Je suis allé à l'ApAJ le lundi, mercredi et jeudi. J'ai été un bon moment la jeune la plus ancienne du groupe dans les journées communautaires. Je me souviens de la sortie pour l'anniversaire des

30 ans de l'ApAJ au zoo de Servion. Ça a été une super journée dont je me souviens encore !

A l'ApAJ, j'ai fait de la poterie, de la peinture, du collage et de l'écriture le lundi après-midi. J'ai toujours aimé les activités que j'ai faites à l'ApAJ.

J'ai rencontré des jeunes avec qui je me suis bien entendu comme par exemple Alexandre avec qui je suis encore en contact.

Je suis partie il y a moins d'un an de l'ApAJ pour aller à Parole parce que j'avais plus de trente ans. Mais je reviens régulièrement à l'ApAJ le temps d'un repas...

Pour finir, je voudrais dire que l'ApAJ m'a fait du bien et m'a soutenu dans des périodes difficiles.

Souvenirs

Edvina

Une personne qui compte

Il était une fois un monsieur que j'ai connu à la résidence des Pâquis. Il y habitait avec moi. Des fois, il m'invitait à boire un café avec lui. Des fois, il me donnait des sous. C'était un monsieur très gentil et très généreux. Je l'aimais beaucoup. C'était un ami.

Malheureusement, il s'est tué en se jetant sous un train. Cela fait déjà 4 ans qu'il est mort mais je pense souvent à lui. Des fois même je rêve de lui.

Une fois, je suis allée au cimetière Saint-Georges avec ma référente de l'ApAJ pour aller le voir. Je lui ai acheté un pot avec une jolie fleur. Je suis contente d'y être allée même si parfois j'ai encore trop de la peine. C'est difficile pour moi. Mais c'est comme ça, la vie continue.



Fortnite



Je joue à Fortnite depuis environ trois ans. J'ai découvert ce jeu quand je suis allé chez un ami, j'ai joué plusieurs parties avec lui, ça m'a vraiment intéressé et du coup je l'ai installé sur ma PS4 en rentrant chez moi. Je suis ensuite passé sur la switch pour y jouer car il y a plus d'avantages sur ce support.

Avec ce jeu on peut acheter des « vbucks » qui permettent d'avoir des objets cosmétiques c'est à dire de la décoration pour le personnage (des outils, des habits, des revêtements d'armes, des planeurs, l'équipement tridimensionnel comme dans l'Attaque des Titans etc...). Il est important de dire que ces cosmétiques ne donnent pas d'avantages au joueur. Les skins sont souvent en référence à des films, des chanteurs, des séries, des super héros,...

Alors, le principe de ce jeu= c'est un Battle royal, cela veut dire qu'on est 100 joueurs sur une carte, le but est d'ouvrir des coffres pour avoir des armes et être le dernier survivant. Il est à noter que durant le jeu, il y a une tempête qui rétrécit la zone où on peut survivre. Cela oblige les joueurs à s'affronter. Chaque saison (tous les deux mois et demi), il y a un nouveau passe de combat qui donne des nouveaux objets cosmétiques qui coûtent environ 10.-. Il y a aussi des nouvelles armes qui sortent, ou des anciennes qui reviennent. Assez souvent, pendant la période de Noël, il y a des skins gratuits, et chaque jour des nouveaux cadeaux.

Ce que j'apprécie le plus dans ce jeu est la compétition, c'est à dire que cela me défoule et donne beaucoup de satisfaction quand on fait un bon classement avec plusieurs « kills ». Ce jeu demande quand même de la réflexion et de réagir rapidement en fonction de la situation qui s'impose à nous. Je joue quasiment tous les jours à ce jeu et je regarde aussi des vidéos sur Youtube pour m'améliorer, prendre des conseils et m'inspirer des techniques des joueurs qui sont forts.

Il faut savoir qu'il y a eu une coupe du monde de Fortnite en 2018 et le gagnant « Bugha » a gagné 2 millions de dollars. Maintenant il y a plusieurs coupes, mais avec des prix moins importants. Toutes les saisons il y a une coupe FNCS qui est ouverte aux joueurs platine ou diamant. Il y a un grand niveau dans cette compétition.

Moi je suis niveau argent 3, mon objectif est de devenir Or 1. Pour le faire, il faut faire des kills en fin de partie (qui ramène plus de %, comme des points si on veut) et/ou faire des bons classements.

Je dois quand même dire qu'il y a des points négatifs concernant ce jeu. On dépense pas mal d'argent sur ce jeu. Il est gratuit à l'origine mais le reste est payant. Moi, j'ai 198 skins (personnages) que j'ai achetés la plupart du temps. Le temps qu'on passe dessus est quand même important, moi j'ai passé en tout cas 1200 heures dessus depuis que je l'ai.

Je vous conseille de jouer à Fortnite, mais pas tout le temps et de faire attention de ne pas trop dépenser d'argent dessus, soyez raisonnables !



Capture d'écran du jeu

Plaisir d'aimer et souffrance de perdre l'être cher

Je suis un jeune homme de 25ans qui fréquente l'ApAJ depuis 2015 et j'ai envie de partager mon ressenti car d'en parler, me fait du bien.

Dans ma vie j'aime la nature, la musique, les jeux vidéos et pleins d'autres choses.

Actuellement, je suis en couple mais certaines pensées négatives m'empêchent d'être pleinement heureux avec ma copine. Cette situation m'attriste car j'ai pris du temps à trouver une personne qui me corresponde.

En effet, ma crainte constante de la perdre, me gâche les bons moments partagés et peut me rendre malade au stade d'avoir des nausées.

J'ai même parfois eu l'impression que j'aurais pu lui faire du mal dans le passé sans savoir si cela est vrai ou pas.

Toutefois, quand j'arrive à surmonter ces angoisses je suis le plus heureux du monde car dans ma relation j'apprécie être avec elle, la regarder, l'embrasser, aller au restaurant, me balader main dans la main et rigoler ensemble.

Le fait de se sentir aimé en retour me fait énormément de bien.

Malheureusement ces derniers temps, ce sont plutôt mes angoisses qui ont pris le dessus au point d'avoir des pensées suicidaires et j'ai donc eu besoin d'être hospitalisé à Belle Idée.

Lors de mon séjour, après quelques temps, je me suis senti beaucoup mieux et ma copine est même venue me voir, j'étais ravi.

Depuis ma sortie, il y a eu une amélioration même si parfois cela me hante encore.

Mais malgré ça, continuer à aller travailler ou se rendre à l'ApAJ me permet de m'occuper l'esprit autrement et de moins y penser.

Je suis conscient que je me crée des problèmes sans forcément qu'ils existent mais c'est plus fort que moi, ma maladie psychique m'énerve et me rend triste.

Depuis cet été, je me sens mieux dans ma relation et j'arrive à prendre un peu plus sur moi même si certains moments restent toujours compliqués.

J'ai profité du beau temps pour aller ensemble à la piscine ou se promener dans des parcs.

En règle générale, j'arrive toujours à surmonter mes problèmes, il me faut juste un peu de temps mais j'ai l'espoir de vivre un jour, pleinement heureux en couple.

Ne pas trop abuser d'écrans

Quelques fois je ne sais pas comment me comporter avec les autres, parce que j'ai plutôt l'habitude de rester devant mon écran.

Quand mes parents me proposent de venir avec eux pour une soirée chez des amis à eux, j'ai peur de leur gâcher leur moment, car je ne me sens pas vraiment à l'aise avec des personnes plus âgées. C'est des amis à eux que je ne connais pas forcément et je me sens coincé pour toute la soirée. Mes parents me disent que je ne les dérange pas et que s'ils me proposent c'est que ça leur fait plaisir, mais je ne me sens quand même pas à l'aise. Parfois, mes parents me proposent de faire une sortie en moto, car ils font de la moto avec d'autres motards, mais je n'aime pas rester assis sur la moto trop longtemps, parce que après je sens mes fesses cuire.

A Noël, mes parents m'ont fait la belle surprise d'organiser un séjour pour moi en Espagne, à Orense, pour voir deux de mes amies que je n'avais pas vues depuis très longtemps. C'est deux sœurs qui étaient avec moi à l'école, et elles habitaient dans mon quartier avant de déménager en Espagne avec leurs parents. La première des sœurs que j'ai rencontré, c'était la plus jeune, puis ensuite j'ai rencontré et sympathisé avec la plus âgée. Elles sont un peu plus jeunes que moi.

C'est à Pâques que j'ai pu aller chez elles. Tout s'est bien passé, on s'est bien marrés et elles m'ont fait découvrir le Seigneur des Anneaux. Leurs parents tiennent un restaurant espagnol et on a très bien mangé là-bas. Mes parents m'ont accompagné pour ce voyage, ils se connaissent avec les parents de mes amies et ils se sont bien entendus.

Eux dormaient à l'hôtel et moi chez mes amies, comme cela je passais plus de temps avec elles car c'était le but de mon séjour, de passer du temps avec elles. J'y suis resté seulement 4 jours, parce que je ne me sentais pas de rentrer tout seul en avion et mes parents devaient rentrer pour le travail. J'ai eu peur de l'avion, mais heureusement moins que la dernière fois.



Voilà un pont un bizarre qu'il y a à Orense (Espagne) où je suis allé.



Et voilà la ville «normale»...

Les jeux vidéo: quelque chose de positif?



Lorsqu'on entend parler des jeux vidéos, ils sont souvent mit sous une lumière plutôt négative. Certes, il se peut que ça deviennent une dépendance ou que ça réveille des comportements désagréables chez certaines personnes. Mais, c'est comme toute chose poussée à son extrême, ou même mal encadrée. Alors pourquoi les jeux vidéos sont-ils autant mis sur le devant de la scène lorsqu'on en parle en mal ? Qu'est-ce qui en fait de tels boucs émissaires ?

Aujourd'hui, je vais essayer de vous éclairer sur une façon positive d'aborder le sujet, avec une petite touche personnelle



Un jeu vidéo peut être considéré comme une certaine forme d'art. On peut se perdre dans des décors époustouffants, imprégnés de réalisme, qui nous font voyager dans une contrée connue ou une époque révolue depuis longtemps. On peut apprécier avec plaisir l'imagination des développeurs lorsqu'ils veulent nous emmener dans un monde de fantaisie. Ou on peut encore s'émerveiller devant le travail de recherche fourni par toutes les personnes derrière un jeu afin de nous donner

quelque chose venant d'une époque passée, et ce, même lorsque la documentation est minime ou hasardeuse. D'autres préfèrent nous laisser voyager dans un univers haut en couleur et fuyant un peu plus le réalisme, sans pour autant perdre de son époustouffante beauté. Quel que soit le monde dans lequel on nous fait évoluer, qu'il soit vivant ou figé, on pourra toujours se surprendre d'arborer un énorme sourire en découvrant un univers pensé par des artistes souvent oubliés.

On peut avoir la pleine liberté d'évoluer dans n'importe quel type de décor tout en suivant une intrigue et des personnages nous racontant une histoire, nous donnant l'impression d'être vivant tant leur écriture est complexe et nous happe. Ou, dans certain cas presque aussi intéressant d'après moi, d'apprendre quelque chose. Par exemple, dans certains jeux récents d'une, maintenant vieille mais emblématique série du jeu vidéo, ils ont eu la bonne idée d'ajouter un mode de jeu où tu te balades dans leur monde ouvert sous forme de visite guidée afin d'en apprendre plus sur l'inspiration du monde, les régions et leurs structures architecturales, la vie quotidienne de l'époque évoquée, les diverses politiques, guerres et philosophies diverses ou encore sur les mythologies diverses traitées dans leurs trois derniers jeux. (Mythologie Égyptienne, Grecque et la petite dernière de la série, Nordique). Ce mode n'est certes



pas obligatoire mais il apporte quelque chose de plus, d'éducatif et de très sympathique lorsqu'on s'intéresse particulièrement à ces aspects d'une façon générale.

Un autre moyen de voyager dans un jeu, c'est la musique. Avoir une bonne bande son est, d'après moi, presque vital afin d'apprécier pleinement ce qu'un jeu et son univers peut nous offrir. Il est vrai que la musique nous fait ressentir des choses et ce, peu importe la situation. Mais, lorsqu'elle accompagne l'ambiance d'une scène ou nos balades dans les décors qui nous sont proposés, c'est une toute autre histoire. Et si le bon choix est fait, quelque chose de banal se transforme soudainement en un instant inoubliable. Les jeux venant de studios indépendants sortent très souvent du lot, avec une direction artistique et sonore d'une qualité rare, et plus qu'écoutable au quotidien. (Par exemple : Hades, I was a teenager Exocolonist, Bastion, Our Life, etc).



Un exemple me venant en tête, est la séquence finale de Mass Effect 3, dernier volet en date d'une série de RPG de science-fiction. Le final est l'accumulation de 3 jeux entiers, qui durant tout du long nous ont fait vivre des émotions allant de la colère à la tristesse, en passant par des touches de tendresses et des rires grâce à ces personnages et son impeccable habillage musical. Les choix du joueur durant tous les jeux ont un impact sur l'histoire et ce, qu'ils soient moralement discutables, tout simplement odieux ou à l'inverse, le plus pacifique possible. Tous les scénarios des fins sont accompa-

gnés de la même musique (« An end, once and for all » par Sam Hulick) qui me tire plusieurs larmes à chaque fois que je l'écoute ou que je repense à l'histoire que ce jeu m'a fait vivre. Le mélange de ce morceau avec tout le reste ne cessera jamais, je pense, de me donner autant de frissons.



Certains jeux peuvent, d'un point de vue encore plus personnel, nous toucher. On peut avoir une attache toute particulière à un personnage, une scène, un évènement dans un jeu ou un univers en lien avec notre histoire personnelle. Ou bien, qu'on découvre un jeu lors d'un moment dans notre vie où on a désespérément besoin de s'accrocher à quelque chose, à s'évader d'un quotidien devenu trop pesant. Un jeu peut, d'une certaine manière, nous donner la sensation de nous sauver la vie.

Il m'est arrivé d'avoir plus d'une fois des phases de mou ou de dépression plutôt intenses où ressentir une quelconque émotion s'est avéré être une tâche me paraissant insurmontable. Je me suis alors accrochée à des séries de jeux qui m'ont donné la sensation de pouvoir respirer à nouveau, de retrouver gentiment la sensation de vivre. Je pense surtout à la série des Dragon Age, qui m'a transportée du début à la fin, qui m'a donné du plaisir à me lever le matin en me disant que j'allais retrouver ce monde complet et attachant, ces personnages dotés de multiples facettes et ces musiques qui s'écoutent sans fin. Dans cette série, tu te crées un personnage qui aura un impact sur le monde entier du jeu, et pas uniquement sur un

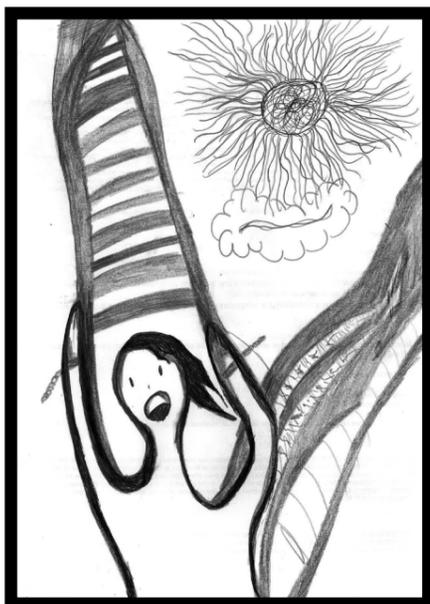
unique volet de la série. Tu as cette impression que tes choix, bons ou mauvais, comptent pour quelque chose. Tu as cette sensation de ne jamais perdre l'importance qui t'as été donnée, et d'avoir tellement de possibilités que s'ennuyer devient un concept inconnu. C'est pourquoi j'accorde à cette série une attache toute particulière. Elle compte pour moi, pour ce qu'elle m'a apporté et m'a fait vivre et pour ce qu'elle m'a empêché d'oublier. Et elle comptera toujours, peu importe le chemin qu'elle prendra dans le futur.

Il y aurait tellement plus de choses à argumenter, beaucoup plus d'exemples tant c'est un sujet qui me passionne et tant par moment je me sens bien uniquement parce que j'ai la chance de vivre, le temps de quelques heures, autre chose que ma vie.



dessin spontané

Anonyme

**Rencontres**

Je vais vous parler un peu de mon expérience. Tout d'abord, cela fait 3 ans et demi que je suis célibataire. Pendant mes temps libres, je fais des «lives», dans une application de rencontres.

Malgré plusieurs expériences farfelues, je n'ai pas encore trouvé la bonne personne qui pourrait me correspondre. Tout d'abord, je vais vous raconter une des expériences ou même plusieurs. Un des «gars» était fake !! Je vous explique. Il m'a dit qu'il s'appelait Nicolas. Mais en fait, en le rajoutant sur Whatsapp, j'ai grillé que son prénom était enregistré sous Yassin. Déjà, là, j'ai compris qu'il y avait anguille sous roche... Ensuite, on a beaucoup parlé et il me semblait plutôt cool mais ce qui m'attirait le plus chez lui, c'était sa voix. On s'est appelé en vidéo mais il n'a jamais montré son vrai visage. Jusqu'au jour où j'ai fait mon enquête. J'ai cherché sur Facebook son vrai prénom ; j'ai tapé Nicolas et parmi les photos j'ai trouvé le vrai Nicolas. Ensuite, pour la faire courte, il m'a avoué que quelqu'un, donc Yassin, se faisait passer pour Nicolas ! Du coup le masque est tombé ! J'ai alors appelé Yassin, le faux Nicolas, sur une App et lui ai dit : je sais tout !! Depuis ce jour, plus de nouvelles... enfin.

Voilà, j'ai d'autres histoires farfelues, mais bon, je ne sais pas si les sites de rencontres sont vraiment fiables. Depuis, je ne me prends plus trop la tête avec les garçons, je me dis que le jour où ça viendra, ça viendra. ! Et puis l'amour existe toujours et j'y crois. J'espère toujours finir avec un gars bien.

**Les jeunes adultes****Arrivées**

Octobre: Laura
 Novembre: Rodrigo
 Mars: Tamara
 Avril: Valentin et Malik
 Juin: Henri
 En procesus d'intégration: Lucie, Alyssia, Farah, Samila

Départs

Décembre: Virginie, Clémence et Jonatan
 Janvier: Victorine
 Février: William
 Mars: Laura
 Avril: Jean Emmanuel
 Juin : Elsa, Raphaël, Daccia et Jean-Eric

Autres événements

Alexandre a maintenant un studio indépendant AHE et prospecte pour d'autres lieux que l'ApAJ.

Cécile investit son accompagnement en Hors groupe*.

Cédric aimerait bien trouver des activités extérieures.

Céline a diminué son temps de présence et a pour projet de reprendre des études.

Clémence a terminé son Après-ApAJ.

Daccia a terminé l'ApAJ et est suivie par l'accompagnement à domicile (EPI).

Diogo investit son appartement et est revenu dans le groupe.

Edouard a une copine et est dans une démarche d'autonomie.

Edvina revient plus souvent à l'ApAJ et a augmenté son temps de présence.

Elsa a quitté l'ApAJ après un long accompagnement.

Florent a augmenté son temps de travail à l'atelier bois du Centre Espoir.

Gabryella est passée en Hors Groupe et est régulière dans ses entretiens.

Henri a commencé en Hors groupe.

Jean-Emmanuel est venu dire au revoir au groupe et a fini l'ApAJ.

Jean Eric a suivi ses parents dans leur changement de canton et vit maintenant à Fribourg.

Jennifer est passée en Après ApAJ.

Jonatan a entièrement intégré le centre de jour des EPI* et a quitté l'ApAJ.

Julia est partie à Londres.

Laura a fait un passage à l'ApAJ et est partie dans d'autres projets.

Loïc a intégré une activité professionnelle ainsi qu'un nouveau lieu de vie et a terminé l'ApAJ.

Malik intègre progressivement l'ApAJ et a un projet de formation.

Marc va commencer un stage à la Fondation Pro.

Mikael a recommencé ses cours de musique (MAO*).

Raphaël a terminé son accompagnement à l'ApAJ.

Rodrigo a commencé l'ApAJ il y a un an et est bien régulier.

Samantha investit bien son Hors Groupe*.

Savério est très régulier et participe activement aux groupes.

Stéfano a trouvé un lieu de vie qui lui convient mieux et a augmenté son temps de présence à l'ApAJ.

Stéphanie s'est mariée cette année.

Tamara a bien intégré l'ApAJ.

Valentin profite pleinement des activités proposées.

Vanessa est dans une démarche d'autonomie

Victorine a terminé son accompagnement à l'ApAJ et fréquente l'association Parole.

Virginie a terminé son accompagnement à l'ApAJ.

William a déménagé dans un nouvel appartement et a terminé son accompagnement à l'ApAJ.

Yann a bien voyagé en famille et projette un voyage seul.

Le groupe

La sortie annuelle a eu lieu le 8 Juin 2023 au terrain Jakob de Meyrin. Au programme grillades, jeux, convivialité et grand soleil.

L'équipe

En Février, Gwen Morf, étudiante à la HETS, a terminé sa formation pratique qui a duré neuf mois.

L'Association

Le réaménagement continue à l'ApAJ. Une cuisine au 5e étage est devenue une belle pièce d'entretien et le fumoir a fait peau neuve. tout cela avec l'aide et l'implication des jeunes adultes.

*Hors groupe: le jeune adulte bénéficiant du Hors Groupe se voit proposer un entretien à la quinzaine et la possibilité de bénéficier d'accompagnements divers.

*MAO: Musique Assistée par Ordinateur.

*EPI: Etablissements Publics pour l'Intégration

Coup de geule

Cédric

Jeux vidéos, la face cachée

Dans le monde du jeu vidéo, il existe plusieurs plateformes pour jouer à ceux-ci.

Les consoles sont moins chères au départ mais plus chères sur le long terme, comparé à l'ordinateur. C'est principalement dû au fait que le système d'abonnement est lié à une forme d'écosystème marketing/commercial.

Historiquement, les consoles ne nécessitaient pas d'abonnements. Il suffisait d'acheter la console et les jeux et si la console pouvait se connecter à

Internet, il était possible de jouer en ligne.

Microsoft a proposé un nouveau concept vers 2008 sur PC qui proposait un abonnement qui permettait d'accéder à des jeux sans avoir à les acheter, comme une forme de location de jeux. Mais en contrepartie, il fallait payer pour jouer en ligne. Cependant les consommateurs qui jouaient sur PC n'ont pas adhéré à ce concept et ils ont réagi avec volonté (ce qui me semble rare aujourd'hui). Microsoft a renoncé à ces abonnements pour les PC mais a maintenu celui pour les consoles, en disant que cela allait améliorer les performances en ligne (ce qui n'est plus défendable).

Sony, avec la Playstation, a suivi timidement ce genre de stratégies commerciales avec ses consoles. C'est finalement à partir de la Playstation 4 qu'ils ont définitivement adhéré à cette logique commerciale. Cependant les consommateurs n'ont plus réagi comme en 2008 ce qui est regrettable.

Et pour finir Nintendo a fait ce choix aussi avec la switch par pure conviction commerciale...

En somme, on nous contraint à payer un abonnement pour jouer en ligne en multi-joueurs peu importe le type de jeu (à l'exception des jeux Free to play, jeux qui sont gratuits multiplateformes style Fortnite), cela limite la liberté de choix du gamer (=joueur) dans sa consommation.

L'abonnement de base offre plusieurs « prestations » dont une qui est vraiment importante, c'est l'accès aux jeux en ligne pour jouer avec d'autres joueurs. Logiquement, lorsqu'on achète une console et un jeu compatible on devrait être libre de pouvoir y jouer avec d'autres joueurs sans devoir à nouveau repayer toute forme de services.

A l'heure où j'écris cet article, Sony a eu le culot d'augmenter le prix de l'abonnement, globalement...

Je pense qu'on est arrivé à cette situation pour plein de raisons, mais c'est trop long de tout expliquer. Concrètement, les gens appellent au

«boycott», mais ne vont pas jusqu'au bout de leur conviction peut-être par conditionnement du « on peut rien y faire ». La société dans laquelle on vit n'arrange pas les choses. Manque de régulation dans notre économie, les consommateurs pas assez protégés, trop de dérives chez les acteurs concernés dans l'industrie du jeu vidéo. La manière dont les entreprises servent à rendre service est plus que discutable.

J'aimerais juste dire que finalement, tout est lié à la nature humaine en fin de compte, et que l'aspect artistique (dans tous ses sens), la passion, l'aspect ludique, le fait de passer un bon moment et l'aspect social ironiquement, s'est perdu dans le monde des jeux vidéos. Maintenant, tout est du business... vous êtes juste des vaches à lait. Tout est basé sur une logique commerciale aujourd'hui; même si les indépendants sont dans une autre logique.

Les autorités doivent prendre ce sujet au sérieux, car il y a beaucoup trop de dérives. Mécanisme de casino dans les jeux, où on vous restreint artificiellement dans le jeu pour vous pousser à dépenser. Particulièrement les jeux mobiles/gacha. Vous faire payer pour accéder aux jeux en lignes... alors que vous avez déjà acheté le jeu... (on parle des consoles là). J'ai que raconté la moitié des problèmes mais bref...

...bref, rien n'est parfait, vous restez perdant dans tous les cas car tout est lié au système de consommation, et la conformité dont on est un peu victime ? Comme dit plus haut, ce sujet doit être pris au sérieux, le divertissement ne doit pas être la source de chantage pour des raisons financières.

Il est important de ne pas se priver pour son bien-être, mais comment voulez-vous vous y prendre quand vous êtes confronté à tout ce merdier?

SE FAIRE PLAISIR NE VEUT PAS DIRE SE LAISSER MANIPULER.

Les frères Lumière



Je voulais parler des frères Lumière car je suis un grand passionné de cinéma, je participe à de nombreux festivals, j'y vais environ en moyenne 2 à 3 fois par semaine. Je ne connaissais finalement des frères Lumière que le côté création du cinéma avant de faire cet article. Leur histoire est plus complexe que cela. Je dois avouer que j'ai trouvé étrange qu'ils aient collaboré avec le régime de Vichy. J'ai été déçu de cela mais j'ai passé outre. L'existence du troisième frère Lumière m'a également étonné, même si il est mort jeune, cela m'a étonné qu'il n'apparaisse pas directement dans l'histoire des frères Lumière. Avec tous ces éléments supplémentaires j'ai encore un plus grand intérêt à partager l'histoire des frères Lumière dans cet article.

Auguste Lumière : Né le 19 Octobre 1862 (Besançon)

Louis Lumière : Né le 5 Octobre 1864 (Besançon)

Edouard Lumière : Né le 18 Novembre 1884 (Lyon)

Inventions

Edouard Lumière (le moins connu des 3), a inventé le système de repérage nocturne pour les avions, mais malheureusement il n'a pas pu mettre au point son invention car il meurt lors d'un test

le 27 janvier 1917 (à 32 ans) au dessus de Saint-Sauveur (Hauts-de-France).

Louis et Auguste Lumière, ont créé la plaque photographique sèche en 1881 en noir et blanc et en couleurs en 1893. Je ne citerais pas toutes les inventions car Louis et Auguste ont déposé plus de 170 brevets sous leur noms.

Le 26 décembre 1894 Louis et Auguste ont inventé le cinématographe.

Début du cinéma

Le 22 mars 1894 a lieu la première séance de cinéma avec un film intitulé « Sortie d'usine ».

Un an plus tard, les frères partent en tournée en Europe, 11 projections en France (Paris, Lyon, Grenoble) et Belgique (Bruxelles, Louvain).

Le 25 janvier 1896, à Lyon, est la date de sortie du film « Arrivée d'un train en gare de La Ciotat ».

Le film montre un train arrivant en gare de La Ciotat, ville proche de Marseille.

La légende veut que lors de la projection initiale, le public fut terrifié par l'image d'un train fonçant vers lui, les spectateurs criaient et se précipitaient à l'arrière de la salle, voire dehors (Faux).

Leur film le plus connu est « Le Jardinier et le petit espiègle », il fut aussi le premier film de fiction sur pellicule photographique.

Soutien à Mussolini en 1935 et au maréchal Pétain

Le 22 mars 1935, Louis se rend à un gala du Parti Fasciste italien, pour le 40ème anniversaire de l'invention du cinéma, et la lutte contre la prédominance du cinéma américain. Il dédicace une photo pour Mussolini qui fut publiée dans un journal national italien.

En revenant en France, Louis est nommé président d'honneur du Festival du monde libre (1ère édition du Festival de Cannes) et créé la coupe Lumière (actuelle Palme d'or), pour contrer la coupe

Mussolini (actuel Lion d'or à la Mostra de Venise).

En Novembre 1940, les frères Lumière, appuient le projet de collaboration du régime de Vichy et citent lors d'une interview :

« Ce serait une grande faute de refuser le régime de collaboration dont le maréchal Pétain a parlé dans ses admirables messages ».

Auguste Lumière exalte, dans des lettres, le prestige incomparable, le courage indompté, l'ardeur juvénile du maréchal Pétain et son sens des réalités qui doivent sauver la patrie.

En 1941, Louis est nommé membre du conseil national, mis en place par le régime de Vichy, et Auguste est nommé au conseil municipal de Lyon et membre d'honneur de la LVF (unité qui a bossé avec les allemands lors de la seconde guerre mondiale). Selon Pascal Ory (historien), le soutien des frères Lumière au gouvernement de Vichy n'a guère dépassé le stade d'une ou deux déclarations à la presse, exploitées par la propagande.

Hommages

Les frères Lumières sont inhumés à Lyon, au cimetière de la Guillotière.

Ils font également partis des rares français à être honorés au Walk of Fame d'Hollywood.

Le 19 septembre 1995, la Poste émet un timbre pour Wallis-et-Futuna dans le cadre du « Centenaire du Cinéma », dessiné par Huguette Sainson.



Ici, l'Institut Lumière à Lyon

Le Wakeboard



Voilà maintenant 8 ans que je fais du wakeboard. J'ai découvert ce sport avec le Wake Sport Center qui se situait sur le quai de Cologny. A ce sujet, n'y allez pas il est définitivement fermé...

J'ai fait 3 essais avant d'arriver à sortir de l'eau mais maintenant je fais des figures en wakeboard genre des 180° glissés. La dernière figure que j'ai tenté de faire c'était un 360° mais sans succès.

Que dire sur ce sport magnifique qu'est le wakeboard ? C'est un sport où vous êtes tiré par un bateau avec une armature. Vous, vous êtes dans l'eau avec une planche au pied et vous êtes relié au bateau par une corde. Ça donne envie, non ? Au début, le plus dur c'est de sortir de l'eau. Par contre, dès que vous avez compris le « truc » pour sortir, c'est hyper facile de sortir de l'eau.

Je vous donne ma technique : il faut se mettre sur la planche et une fois que vous êtes dans l'eau, il suffit de se mettre en boule et de laisser le bateau vous tirer. N'oubliez pas de bien appuyer sur vos jambes..

Le wake c'est un des sports nautique les plus faciles, en tout cas, bien plus facile que la planche à voile que je pratique régulièrement.



Vive les mariés!

Depuis petite mon rêve a toujours été de me marier et d'avoir des enfants.

26 ans plus tard, j'ai la chance d'épouser mon mari. Mais avant ça, revenons 8 mois en arrière.

Mais par où va-t-on commencer ??? Ben c'est très simple. Commencez par ce qui vous stresse le plus. Dans mon cas, j'ai réussi à organiser cet événement en 6 mois mais si je peux vous donner un conseil prenez le temps dont vous avez besoin.

Parce que 6 mois sans stress, tensions ou autre est juste impossible.

Depuis toute petite, j'ai toujours voulu un mariage tel un conte de fée que l'on voit à la télé. Mais mon mariage a été bien plus que ça. Un mariage à notre goût est complètement différent de ce que l'on pourrait imaginer. Aucune robe de princesse, pas de bling bling pour avoir un mariage de rêve.

Mais n'oubliez pas toute la préparation et l'organisation pour arriver à ce jour J. Dans ma tête je savais exactement tout ce que je voulais, donc je pense que c'est plus facile. Il n'y avait juste qu'à faire les démarches auprès de la mairie pour fixer une date et une heure et organiser chaque étape.

Une fois ce rendez-vous fait, les choses se font les unes après les autres. Nous avons d'abord cherché nos alliances ainsi que la robe et le costume (le plus important pour nous). Nous avons également cherché une salle à louer pour ce fameux jour. Ça a pris du temps et ça a été très stressant car la salle il faut la trouver avec les avantages comme les inconvénients et ça, c'est ce qui a été le plus stressant pour ce mariage. Une fois la salle trouvée, l'organisation peut continuer : trouver et acheter toutes les décorations. Nous avions à cœur de faire appel à des professionnels pour mettre en place la déco de notre salle qui a été juste splendide.

Choisir les invités, leur envoyer les invitations, tout ça se fait entre toutes ces étapes. Puis un moment donné, tu te rends compte que les choses

sont mises en place. Tu peux commencer à te détendre et à ne penser qu'à ce merveilleux jour qui s'approche de plus en plus. On n'est pas à l'abri de quelques changements qui sont plus ou moins faciles à gérer mais qui font partie de l'organisation.

Ah oui, un élément important : qu'est-ce qu'on va faire à manger ?

Alors pour nous ça a été très simple : un buffet à volonté avec toute sorte d'apéritifs et autres plats à déguster tout au long de la fête, sans oublier le gâteau qui a été personnalisé.

Il faut également penser au jour J, à l'organisation de la journée, occuper tes invités etc...

Alors nous, nous avons programmé des jeux et de la musique pour animer cette soirée

Un mois avant le jour J, le stress est à son comble et ne fait qu'augmenter jusqu'au moment où nous nous disons oui. Mais ce stress est tellement positif car tu sais que tu as tout organisé, qu'il y a tout à notre goût et qu'il n'y a rien qui pourrait gâcher tout ça. Et l'amour que tu portes à ton mari ou ta femme passe au-delà du stress.

Puis c'est le jour J. Je décide de me réveiller hyper tôt car je suis trop impatiente. Tu te fais pomponner pour ce jour, puis arrive le moment où tu arrives à la mairie. Ce moment où tu te sens stresser mais tellement heureuse, personnellement j'étais une star ce jour-là !! Après, tu kiffes tout simplement, tu profites et tout se passe à merveille.

Je souhaite à tous de vivre ce moment. Mais si je peux vous dire quelque chose : soyez sûr de ce changement et de ce que ça demande comme énergie de préparation. Pas forcément besoin d'un énorme budget pour arriver à ce dont tu as envie.

Aujourd'hui plus d'un mois après mon mariage je me dis que je n'ai pas assez profité mais je sais que c'est parce que j'ai envie de revivre ce moment encore et encore.

Nous n'en gardons que des magnifiques souvenirs.

